



HAL
open science

Étude et édition des textes médiévaux

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Étude et édition des textes médiévaux. 2009, Université Paris-Sorbonne. hceres-02031897

HAL Id: hceres-02031897

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031897>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



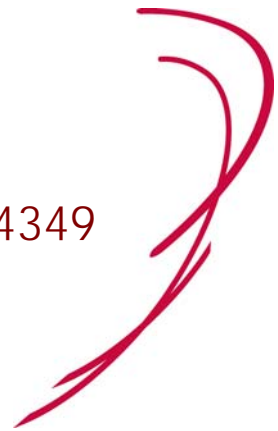
agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Etude et édition de textes médiévaux - EA 4349
de l'Université Paris 4



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Etude et édition

de textes médiévaux - EA 4349

de l'Université Paris 4



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Etude et édition de textes médiévaux

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 4349

Nom du directeur : M. Dominique BOUTET

Université ou école principale :

Université Paris-Sorbonne (Paris 4)

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

Jeudi 8 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

Mme Geneviève HASENOHR, EPHE

Experts :

Mme Lucia CALBOLI MONTEFUSCO, Université de Bologne

M. Pierre CHIRON, Université Paris 12 (Paris-Est), IUF

Mme Marie-Hélène GARELLI, Université de Toulouse 2

M. Ernstpeter RUHE, Université de Würzburg

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Catherine CROIZY-NAQUET, représentant CNU

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. William MARX, Université d'Orléans, IUF

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Olivier PICARD, Université Paris-Sorbonne, directeur de l'école doctorale n°1 « Mondes anciens et médiévaux »



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif : 7 EC et 21 doctorants (plus 4 PREM), 3 conservateurs des bibliothèques
- Nombre de HDR : 3, dont 3 encadrant des thèses (plus 4 PREM)
- 2 titulaires de la PEDR
- 6 publiants
- 14 thèses soutenues, dont 4 dans le cadre du Doctorat européen en philologie romane
- 21 thèses en cours (dont 4 inscrites avant 2005). Taux d'abandon inconnu (mais signalé comme faible). Nombre de thésards financés : 10 (4 ATER, 1 AC, 1 AM, 4 AMN) ; noter aussi 4 enseignants du secondaire et 4 étrangers.

Du fait de la réglementation, ne sont pas pris en compte les enseignants chercheurs qui, jadis rattachés à l'équipe à titre secondaire, continuent à participer à ses séminaires ou lui apportent nouvellement leur concours sans pouvoir apparaître sur l'organigramme (17 personnes).

2 • Déroulement de l'évaluation

L'évaluation s'est déroulée dans un climat de cordialité et de confiance - à questions directes, réponses directes - , en présence d'une quinzaine de participants. L'exposé du directeur de l'équipe a été complété par un exposé plus bref de son prédécesseur, responsable de l'équipe de 2005 à 2007, années au cours desquelles l'unité a connu deux changements de statut (une demi-heure environ). L'échange qui a suivi (une petite heure) a grandement profité de la qualité du rapport écrit fourni préalablement au comité (bien structuré et documenté, précis, très clairement présenté), grâce auquel les experts avaient déjà pu se faire une idée assez juste des points forts et des points perfectibles sur lesquels centrer leurs questions. La rencontre avec le groupe des 10 doctorants réunis séparément, enthousiastes et entreprenants, a été un moment important de la matinée (une demi-heure), qui s'est achevée par un bref échange avec le directeur de l'ED représentant l'autorité de tutelle.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'unité a été fondée en 1976, d'abord URA (en 1978) puis UPRESA, UMR et enfin FRE (en 2006) et récemment EA, en 2007. Elle regroupe les enseignants chercheurs spécialistes de littérature médiévale de l'UFR de Littérature française, qu'ont rejoints quatre autres médiévistes de Paris 4 (spécialistes de littérature occitane, italienne et allemande) et deux francisants en poste dans des universités de province (Mulhouse, Avignon). Sont également membres de l'équipe un chercheur de l'Institut de littérature mondiale de Moscou et trois conservateurs de bibliothèque, spécialistes des manuscrits médiévaux, dont l'actuel directeur du Département des manuscrits de la BNF, présent à l'évaluation. Cela pour les membres statutaires. Mais la communauté scientifique qu'elle fédère de fait, est beaucoup



plus large ; les séminaires de recherche, colloques, entreprises éditoriales qu'elle anime ou patronne sont des pôles d'attraction pour tous les spécialistes de la discipline, dans et au-delà des frontières.

Ce rayonnement indiscutable est dû à la personnalité des membres moteurs de l'équipe depuis sa fondation et aux multiples contacts que chacun a noués personnellement en France comme à l'étranger, mais aussi à la participation, en voie d'officialisation, de l'équipe à l'internationale Ecole doctorale européenne de philologie romane (Sienne, Pavie, Milan, Saint-Jacques de Compostelle, Zurich et bientôt Heidelberg). Chaque année s'inscrivent ainsi plusieurs doctorants étrangers.

Seul point noir dans ce tableau - mais la responsabilité ne saurait en être imputée en quoi que ce soit à l'équipe actuelle : aucun des philologues et linguistes de Paris 4 travaillant sur les textes français du Moyen Age ne figure dans l'EA. Ces collègues, qui appartiennent à une UFR différente (UFR de Langue française), sont rattachés à une autre équipe (« Sens, texte, histoire », EA 4089), qui relève elle-même d'une école doctorale différente (« Concepts et langages »).

Le bilan des quatre années écoulées est à l'image de la vitalité de l'équipe : achèvement des deux grandes éditions lancées antérieurement, Roman de Tristan en prose (dernier vol. en 2007) et Devisement du monde de Marco Polo (trois derniers vol. entre 2005 et 2009) ; organisation de 5 colloques sur place et d'un autre à Moscou, publication des actes de 8 colloques tenus antérieurement à la Sorbonne ; réunion mensuelle régulière du groupe pluridisciplinaire de recherche sur l'épopée ; activités multiples du groupe des doctorants (réunions, bulletin de liaison, journées d'études ; voir point 4) ; invitation de conférenciers étrangers, et très nombreuses (plus d'une centaine) participations des membres de l'équipe, doctorants y compris, à des colloques nationaux et internationaux (avec communication), en partie subventionnées par l'équipe .

La formation à la recherche est assurée à la satisfaction des doctorants par les deux séminaires de master des professeurs sur des thèmes renouvelés chaque année, différents mais complémentaires, puisque tournant tous deux autour de la notion de poétique. Ils la complètent éventuellement, en matière philologique, par des cours à l'Ecole des Chartes (plutôt, semble-t-il, que par des séminaires de Paris 4) et le concours sur le terrain des conservateurs de bibliothèque de l'équipe.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

L'achèvement des deux grandes éditions mentionnées ci-dessus, qui impliquait deux membres officiels de l'équipe, l'organisation de six colloques (La prophétie médiévale, Le plurilinguisme au Moyen Age, Christine de Pizan, Les fables avant La Fontaine, Savoirs et fictions au Moyen Age et à la Renaissance, Etudes comparées de la poésie à la fin du Moyen Age), les publications issues de huit rencontres antérieures sur des thèmes aussi variés que ceux qui viennent d'être cités sont, avec les seize thèses soutenues, les traces visibles du travail mené par l'équipe ces quatre dernières années.

Le projet prévoit l'organisation ou co-organisation de trois colloques internationaux qui touchent à la thématique des deux séminaires ou se situent dans le prolongement des travaux du groupe de réflexion sur l'épique, qui continuera lui aussi cette année ; l'invitation d'une douzaine de conférenciers étrangers dans les séminaires ; la collaboration au projet ANR-06- Corp-002-02 sur le recensement des traductions médiévales en langue d'oïl et d'oc, dit Transmédie, vaste entreprise aux contours un peu flous à laquelle collaborent également l'Université de Poitiers et l'IRHT ; il envisage surtout la mise en chantier de deux éditions de texte de longue haleine.

Les deux textes que l'EA entend éditer, ou, plus exactement, rééditer, sont des oeuvres majeures et difficiles du XIIe s. (Wace, Roman de Brut) et du XIVe-XVe s. (Oeuvres poétiques d'Eustache Deschamps), de grande ampleur, dont les éditions existantes demandent de fait à être améliorées et dont le contenu, au moins pour la seconde, concerne directement la thématique dominante des séminaires. Le choix a donc sa pertinence. On pourra s'étonner néanmoins qu'une équipe brillante d'histoire et critique littéraires, au sein de laquelle la philologie n'est pas (ou plus) représentée, sinon très marginalement (aucun enseignant chercheur en activité) et dont les séminaires n'ont jamais



abordé les questions liées à l'écrit, choisisse de lancer comme projet quadriennal deux chantiers d'édition. Le projet Wace sera dirigé par le directeur de l'EA ; le groupe de 14 enseignants chercheurs qu'il a réuni ne compte pas un seul membre statutaire de l'équipe, et de la manière dont la tâche a été répartie (sans collaboration transversale de spécialiste pour les questions codicologiques, philologiques, lexicales, notamment), on peut craindre de se retrouver en présence de 5 livres juxtaposés plutôt que d'une édition collective. Le projet Deschamps, qui doit être dirigé par un professeur de l'équipe, est encore à préciser. A la différence du précédent, il intègre plusieurs doctorants mais peu de chercheurs confirmés (sans spécialiste de langue non plus) ; l'équipe actuellement réunie paraît frêle au regard de la tâche à accomplir.

On notera que l'association souhaitée à une nouvelle structure fédérative, le CETAMA (qui fait l'objet d'une évaluation spécifique), apparaît sans incidence sur la définition des projets propres de l'EA.

5 • Analyse de la vie de l'unité

— En termes de management :

Pas de dispositif formel de gouvernance (bureau, réunions périodiques...); chacun ayant apparemment trouvé sa place et la circulation de l'information semblant se faire au mieux, personne ne s'en plaint. Il y aurait sans doute lieu, cependant, de prévoir un minimum de réunions plénières et d'officialiser une représentation des doctorants.

— En termes de ressources humaines :

Pour ce qui est de l'adéquation des compétences de l'équipe aux projets proposés, voir le point précédent.

L'équipe n'a aucun pouvoir sur les recrutements ; mais il a été signalé oralement qu'un troisième enseignant chercheur de province pourrait la rejoindre.

L'intégration des doctorants est exemplaire. Depuis 2001, sous l'autorité d'un professeur, ils ont constitué un groupe d'études, Questes, qui, d'abord centré sur la littérature et la langue françaises médiévales - qui reste le noyau - s'est très tôt voulu interdisciplinaire. Il accueille maintenant une cinquantaine d'étudiants de master et de doctorat, médiévistes de toutes disciplines et de toute provenance géographique, qui tiennent chaque mois un séminaire sur un thème choisi en début d'année (deux ou trois par an). La mise en forme des interventions et une bibliographie afférente sont publiées dans un bulletin diffusé à plus de deux cents exemplaires, également présent sur internet, de même qu'une lettre d'information sur la vie interne du groupe, les séminaires de l'EA, les colloques, concerts et autres manifestations consacrées au Moyen Age. Les doctorants enseignants dans le secondaire, parfois au loin, ont dit combien ce lien avec la recherche leur était précieux. Le groupe a également organisé trois journées d'études, dont les actes ont été ou seront publiés. Les activités et les publications de Questes sont financées par l'EA.

— En termes de communication :

En dehors de leurs participation à diverses instances universitaires, françaises et étrangères (CNU, jurys de thèses et de concours, conseils d'administration d'institutions ...) et à des commissions ministérielles (terminologie), la moitié au moins des enseignants-chercheurs de l'équipe (PR, MC, PREM) assument des responsabilités dans la direction de collections ou de revues scientifiques, dans des sociétés savantes, des associations professionnelles. Plusieurs ont été sollicités pour des expertises (l'un est expert auprès du Conseil de l'Europe) ou des conférences à l'étranger.



- En termes de gestion de budget :

18000 euros ont été demandés en 2009 comme les années précédentes, avec le même usage prévu (déplacement : 5000 euros, professeurs invités : 1500 euros, colloques : 4000 euros, publications d'actes et de thèses : 3500 euros), et, en plus, la couverture des frais liés à la mise en route des grands projets éditoriaux : 4000 (déplacements, films, photocopies...).

6 • Conclusions

- Points forts :

- Le dynamisme de tous, enseignants chercheurs et doctorants ; le nombre et la qualité des publications collectives et personnelles ; l'engagement de beaucoup dans la gestion des organismes qui font vivre la recherche.
- La renommée internationale de plusieurs des membres de l'équipe et de l'équipe elle-même.
- Le rayonnement de l'équipe en France, auquel contribue de manière significative auprès des doctorants le groupe *Questes*.
- L'unité de l'équipe, l'intégration des doctorants, leur enthousiasme et leurs initiatives en matière de communication et de recherche.
- La présence effective dans l'équipe de plusieurs conservateurs du Cabinet des manuscrits de la BNF, dont la collaboration sera une aide précieuse, matériellement (numérisation des manuscrits) et scientifiquement, pour mener à bien les projets éditoriaux.

- Points à améliorer :

- L'organisation des projets d'édition de Wace et d'Eustache Deschamps ; voir point 3 et ci-dessous.
- Le management ; voir point 4.

- Recommandations :

La vitalité de l'EA 4349, sa place et son rôle au sein de la communauté scientifique sont notoires. Mais elle ne manquera pas d'apparaître à d'aucuns comme trop faible numériquement. Le profit que l'équipe tirerait d'une collaboration suivie avec des philologues (et réciproquement) a déjà été souligné. Un rapprochement institutionnel avec les médiévistes de l'équipe « Sens, Texte, Histoire » de Paris 4, qui travaillent eux aussi sur les textes littéraires et consacrent des séminaires à l'édition, serait donc une mesure de bon sens. Au-delà, ce serait l'ensemble des spécialistes des langues et littératures médiévales qui gagneraient à se rassembler : si à l'échelon européen les langues sont diverses, le fonds littéraire, chacun le sait, est largement commun. Tout le monde profiterait du décroisement déjà amorcé par la présence dans l'EA d'une occitaniste, d'une germaniste et d'une italianiste.

Si l'équipe devait entrer dans une fédération, il conviendrait que celle-ci ait une réelle cohérence scientifique ; de ce point de vue, le CETAMA ne paraît pas nécessairement la meilleure solution. Une association entre médiévistes, littéraires-philologues-historiens, semblerait beaucoup plus pertinente.



Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	A+	A	B

En Sorbonne , le 30 avril 2009

Le Président

Monsieur Pierre Glorieux
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

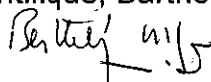
Monsieur le Directeur,

J'accuse ici réception des rapports d'évaluation des unités de recherche portées par mon établissement dont vous trouverez ci-dessous la dénomination précise. Conformément à l'article 13 du décret n° 2006-1334 du 3 novembre 2006 relatif à l'organisation et au fonctionnement de l'AERES, qui précise que « les projets de rapports d'évaluation sont communiqués aux structures évaluées pour qu'elles formulent leurs observations » je vous les fais parvenir, rédigées par les directeurs d'unités de recherche qui en ont émis le souhait. Elles concernent soit des données purement factuelles soit des observations de fond. Dans le cas des unités pour lesquelles vous n'auriez pas reçu de réponse à l'envoi du rapport, je vous confirme que les structures évaluées n'ont pas souhaité formuler d'observations.

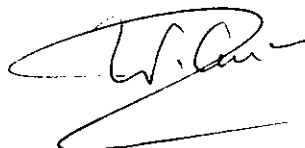
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président de l'Université, Georges Molinié

P/O Le vice-président du Conseil scientifique, Barthélémy Jobert



Le Professeur délégué à la Recherche, Jean-François Courtine



**Université de Paris-Sorbonne (Paris IV)
Ecole doctorale I (« Mondes anciens et médiévaux »)**

E.A. 4349 « Etude et édition de textes médiévaux »

**Observations sur le « rapport préliminaire » du Comité d'experts de l'AERES
(visite du 8 janvier 2009)**

Conformément aux recommandations du point « Déroulé, R4 » du document d'information de l'AERES « Processus de rédaction du rapport dans l'évaluation des unités de recherche », les membres de l'EA 4349 souhaitent répondre au rapport du Comité d'experts sur quelques points importants :

. Sur le point 3, alinea 3 :

L'EA 4349 n'est en effet nullement responsable de la situation qui fait que les collègues enseignant la langue française médiévale appartiennent à une autre équipe. Ils étaient rattachés partiellement à notre équipe il y a quelques années, du temps où celle-ci était une UMR et où étaient autorisées les appartenances multiples (et où il existait à Paris IV une Ecole doctorale d'Etudes médiévales). Nous avons à plusieurs reprises sollicité ces collègues, mais il est apparu que leur appartenance à l'UFR de Langue française, dont tous les enseignants relèvent de l'ED V, rendait impossible des décisions individuelles de rejoindre notre équipe qui relève de l'ED I. Notre équipe se réjouirait si le rapport de ce Comité d'experts permettait aux autorités de notre université de débloquer cette situation.

. Sur le point 4, alinea 3 :

- Il est inexact de dire que « la philologie n'est pas représentée » dans l'EA 4349. Comme le rapport le souligne par ailleurs, notre équipe compte parmi ses membres 3 archivistes-paléographes, conservateurs au Département des manuscrits de la BNF, dont le directeur de ce département, M. Thierry Delcourt. La qualité de philologue ne saurait être déniée au professeur Philippe Ménard, auteur de plusieurs éditions de textes et qui a dirigé les grandes éditions critiques du *Tristan en prose* (version longue : 9 volumes aux Editions Droz ; version courte : 5 volumes aux Editions H. Champion) et de Marco Polo (6 volumes aux éditions Droz), et qui a écrit plusieurs articles sur l'écotique (en particulier dans les *Mélanges R. Marfin*, dans les *Mélanges A. Holden*, dans les *Mélanges Di Stefano*). Madame le professeur

Suzanne Thiolier a également édité plusieurs textes occitans. Le directeur actuel de l'équipe, le professeur Dominique Boutet, a participé à plusieurs éditions de textes de longue haleine (*Roman de Renart* dans la Bibliothèque de la Pléiade, Marco Polo, tome VI, chez Droz). Son enseignement de méthodologie, destiné aux étudiants médiévistes qui travaillent sous sa direction, comprend une initiation à la paléographie et aux principes de l'édition de textes (il est vrai que cet enseignement, distinct des séminaires, n'était pas mentionné dans le rapport remis par l'équipe au mois de juillet). Le professeur Jacqueline Cerquiglini-Toulet, directrice du projet d'édition des *Œuvres complètes* d'Eustache Deschamps, a été formée à la philologie par Monsieur le Professeur Félix Lecoy à l'École Normale Supérieure de Fontenay-aux-Roses et à l'École Pratique des Hautes Etudes, puis par Monsieur Jacques Monfrin à l'EPHE. Elle a édité les *Cent Balades d'Amant et de Dame* de Christine de Pizan en 10/18 en 1982, *La Fontaine amoureuse* de Guillaume de Machaut chez Stock en 1993 et a contribué à l'édition de Guillaume de Machaut, *Le Livre du Voir Dit*, édition procurée par Paul Imbs, Paris, Librairie générale française (Lettres gothiques), 1999 — toutes éditions qui ont fait l'objet de comptes rendus élogieux de la part de philologues comme Félix Lecoy, Gilles Roques, Gianni Mombello, Giuseppe Di Stefano ou May Plouzeau. Elle co-dirige la collection d'édition de textes *Les Classiques français du Moyen Âge* aux Editions Champion.

- le projet d'éditer des textes n'est pas une innovation. Il s'inscrit dans une tradition de l'équipe longue d'une vingtaine d'années, puisque le premier volume de l'édition du *Tristan en prose* date de 1987 et que le dernier volume de l'édition de la version française de Marco Polo est sorti des presses en janvier 2009. Les membres de l'EA peuvent donc s'étonner à leur tour de l'étonnement manifesté par le Comité d'experts !

- M. Thierry Delcourt sera associé au projet d'édition du *Roman de Brut*, et Madame Marie-Hélène Tesnière au projet d'édition des œuvres d'Eustache Deschamps. Ce sont deux philologues avertis, tous deux membres de l'EA. Par ailleurs le rapport remis à l'AERES par l'EA 4349 ne dit nullement qu'il n'y aura pas de « collaboration transversale de spécialiste pour les questions codicologiques, philologiques, lexicales » (citation du rapport du Comité d'experts). Bien au contraire, le directeur du projet, M. Dominique Boutet, a même demandé, dès les opérations préparatoires, aux membres de l'équipe éditoriale pressentie de réfléchir au choix du manuscrit de base et des principaux manuscrits de contrôle, afin que ce choix soit une décision collective.

Cette édition étant conçue comme une édition critique pourvue de notes abondantes (philologiques, linguistiques, mais aussi littéraires et historiques), l'équipe éditoriale devait comprendre à la fois des littéraires, des linguistes et des spécialistes d'écritures. On fera remarquer que cette équipe éditoriale comporte plusieurs chartistes (Mmes Nathalie Koble et Géraldine Veysseyre, auxquelles M. Thierry Delcourt a accepté de se joindre), que plusieurs de ses membres ont soutenu une thèse ou une HDR d'édition de texte (les deux chartistes précédemment citées, Mmes Marie-Madeleine Castellani et Annie Combes) ou sont des spécialistes de langue, qui occupent ou ont occupé des postes de langue française du Moyen Âge (Mmes Danièle James-Raoul, Nathalie Koble et Géraldine Veysseyre), et enfin que beaucoup d'entre eux ont déjà participé à une ou même plusieurs des grandes éditions critiques pilotées par notre EA (ou UMR, en son temps) : Mmes Ferlampin-

Acher (*Tristan*), Harf (*Tristan*, Marco Polo), James-Raoul (Marco Polo) et Mathey (Marco Polo), et M. Dominique Boutet (Marco Polo).

L'équipe constituée pour le projet Deschamps comporte en dehors de la maîtresse d'œuvre, 10 chercheurs, dont cinq sont des doctorants ou anciens doctorants de Jacqueline Cerquiglini-Toulet, tous formés à la lecture de Deschamps et d'œuvres des XIV et XVe siècles.

Les collègues plus avancés dans la carrière ont déjà édité des textes. C'est le cas par exemple de Madame Susanna Bliggenstorfer avec le *Temple de Boccace* de Georges Chastelain.

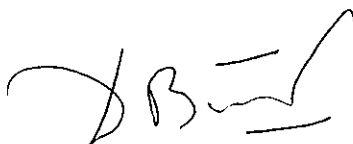
L'équipe possède l'appui de Mme Marie-Hélène Tesnière, Conservatrice en chef des manuscrits à la BNF et éminente spécialiste du XIVe siècle. Elle s'appuie aussi sur des historiens. Madame Cerquiglini souhaite l'élargir à des spécialistes du Moyen Français, telle notre collègue Sylvie Lefèvre, professeur à Columbia University et directrice de la Section romane de l'IRHT, et d'autres membres reconnus de la discipline.

. Sur le point 4, dernier alinea :

La raison pour laquelle « l'association souhaitée à une nouvelle structure fédérative, le CETAMA (qui fait l'objet d'une évaluation spécifique), apparaît sans incidence sur la définition des projets propres de l'EA » est que, dans l'incertitude sur la création de cette structure fédérative, il était difficile de mettre sur pied un ou des projets qui risquaient d'être condamnés à ne jamais être réalisés.

. Sur le point 5, premier alinéa (management) :

Puisque cela semble utile aux experts, l'EA sera dotée d'un Bureau comprenant un représentant officiel des doctorants du Groupe « Questes » et tiendra une réunion ordinaire annuelle (et d'éventuelles réunions extraordinaires).



Dominique Boutet

Professeur à l'université de Paris-Sorbonne (Paris IV)
 Directeur de l'EA 4349 ("Etude et édition de texte médiévaux")
 Boutetdom@wanadoo.fr